



Lettre hebdomadaire de communication

Semaine 11 : du 10 au 16 mars 2023

OPERATIONS

EUROPE – RENFORCEMENT DU FLANC EST DE L'ALLIANCE

Alliées fiables, crédibles et solidaires, les armées françaises sont pleinement engagées dans le renforcement de l'OTAN sur le flanc est de l'Europe. Elles contribuent activement aux missions de réassurance de l'OTAN avec des moyens adaptés, progressifs et réactifs, dans une démarche ferme, mais non-escalatoire.

enhanced Forward Presence (eFP) – Estonie

Les chefs d'État et de gouvernement des Nations alliées ont décidé en 2016, à Varsovie « de renforcer encore la posture de dissuasion et de défense de l'Alliance face au nouvel environnement de sécurité ». Il s'agit de déployer des contingents militaires dans les pays de l'OTAN qui se sentent menacés, pour renforcer leur défense. Ils constituent une présence dite avancée renforcée (eFP - enhanced Forward Presence). D'emblée, la France, solidaire des pays Baltes a apporté sa contribution. Lors de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, le président de la République a décidé de maintenir la contribution française au dispositif eFP en adaptant son offre capacitaire à celle de la nation-cadre. Depuis, elle est constituée d'environ 300 militaires, dont un sous groupement à dominante infanterie motorisée, spécialisé dans le combat d'usure en milieu difficile et en conditions hivernale.

➤ Développement des capacités opérationnelles

Les 13 et 16 mars, le détachement LYNX a pris en compte de 18 véhicules blindés multi-rôles Griffon ainsi que des blindés AMX-10 RC, en gare de Tapa.

Cette manœuvre logistique a été conduite en parallèle du réacheminement des véhicules haute mobilité et des véhicules de l'avant blindés du mandat qui se termine.

L'arrivée de ces moyens permet de démontrer la solidarité de la France avec ses alliés en Estonie, où les militaires français de la mission LYNX mettent désormais en œuvre les moyens les plus récents de l'armée de Terre.

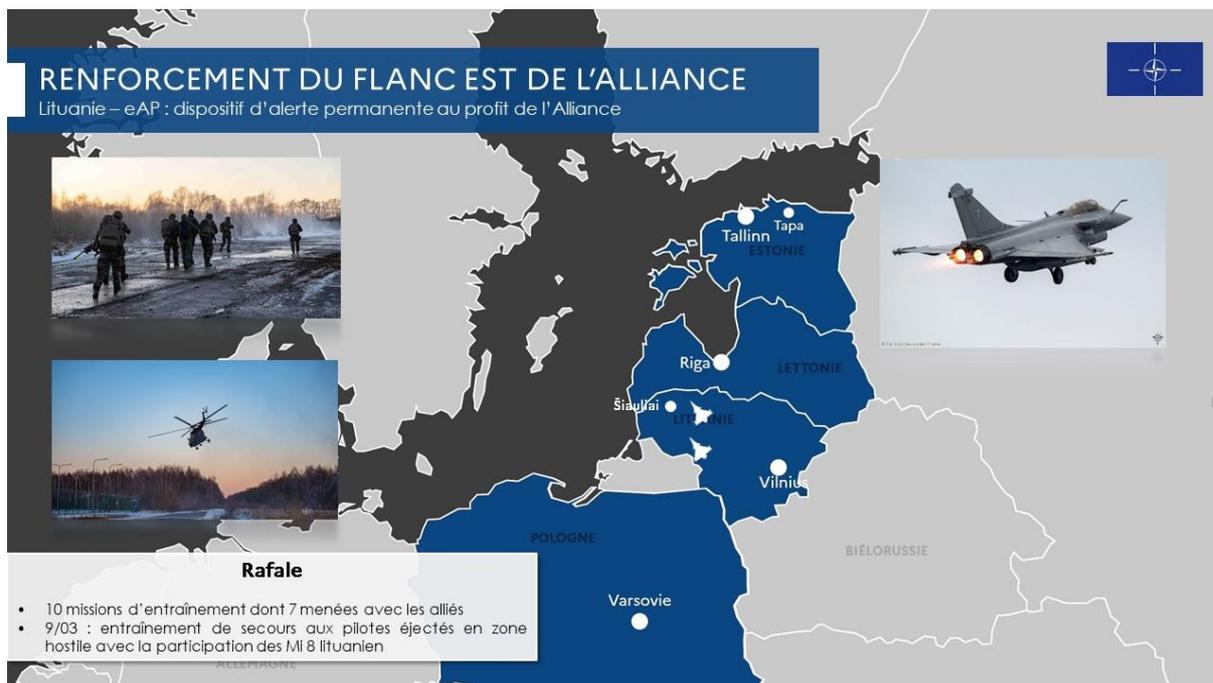
D'ici la fin du mois, les premiers exercices interalliés avec les Britanniques et les Estoniens viendront certifier la capacité du sous-groupe tactique interarmes français à opérer au sein de l'enhanced Forward Presence (eFP) Battle Group en Estonie.



enhanced Air Policing (eAP) – Lituanie

Du 25 novembre 2022 à fin mars 2023, la France déploie un détachement de 4 Rafale de la Base aérienne 118 de Mont-de-Marsan à Šiauliai (Lituanie). Ce déploiement intervient dans le cadre de la mission de police du ciel de l'OTAN baptisée Enhanced Air Policing (eAP). Mis en place depuis 2014, eAP vise à renforcer les missions de police du ciel réalisées depuis 2004 par l'OTAN dans cette région. L'engagement français au sein d'eAP contribue à réaffirmer la solidarité et le soutien de la France aux Etats baltes, alors que la guerre en Ukraine se poursuit. La France maintient, de manière prévisible et non agressive, une position ferme mais non-escalatoire sur le flanc Est.

➤ Dispositif d'alerte permanente au profit de l'Alliance



RENFORCEMENT DU FLANC EST DE L'ALLIANCE
Lituanie – eAP : dispositif d'alerte permanente au profit de l'Alliance

Rafale

- 10 missions d'entraînement dont 7 menées avec les alliés
- 9/03 : entraînement de secours aux pilotes éjectés en zone hostile avec la participation des Mi 8 lituanien

Déployés dans le cadre de la mission enhanced Air Policing (eAP) sur la base aérienne de Šiauliai, en Lituanie, les quatre Rafale assurent également des missions d'entraînement interalliées, par alternance avec des missions de police du ciel, sur alerte réelle ou simulée.

Ainsi, du 9 au 15 mars, les Rafale ont effectué 10 missions d'entraînement, dont 7 aux côtés des alliés de l'OTAN.

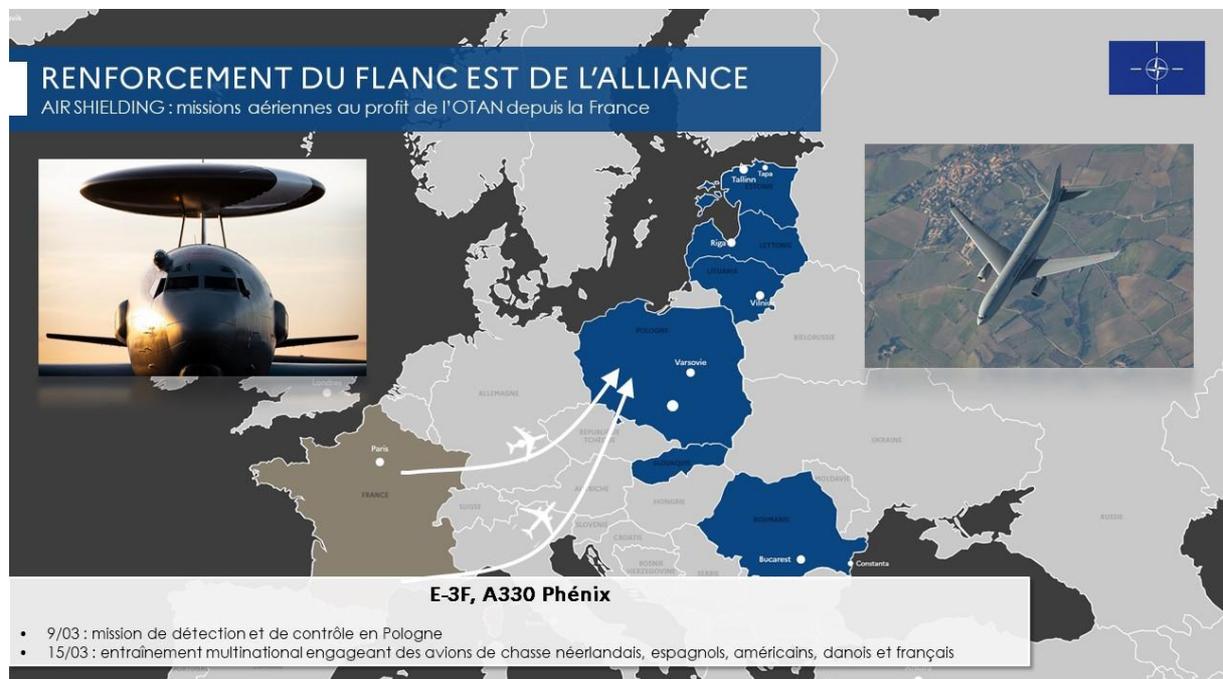
État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

Par ailleurs, le 9 mars, les pilotes du détachement français se sont entraînés à la mission de Personnel Recovery (PR), simulant le secours aux pilotes éjectés en zone hostile, avec l'appui des nations alliées et du détachement de protection.

Cet entraînement commun favorise l'interopérabilité de tous les alliés engagés sur le flanc Est de l'Europe, et contribue au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'OTAN. Il vient en complément des vols déclenchés sur alerte, qui restent la mission prioritaire de la France en Lituanie, et lui confèrent la position d'allié fiable, crédible et solidaire.

Flanc Est

➤ **AIR SHIELDING - Missions aériennes au profit de l'OTAN depuis la France**



Les aéronefs de l'armée de l'Air et de l'Espace continuent d'assurer leurs missions de ravitaillement et de défense aérienne sur le flanc Est de l'Europe. Ces opérations sont placées sous le contrôle opérationnel de l'OTAN et s'effectuent en coopération avec nos alliés présents dans le ciel européen.

État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

Ainsi, le 9 mars, un avion radar E-3F AWACS a effectué une mission de détection et de contrôle au profit d'un entraînement des Rafale de l'enhanced Air Policing (eAP) dans le ciel polonais.

Le 15 mars, un avion ravitailleur A330 Phénix et un avion radar E-3F AWACS ont participé, depuis leurs bases respectives, à un entraînement d'ampleur en Pologne, engageant des F35 néerlandais, des F18 espagnols, des F15 américains, des F16 danois et les quatre Rafale français déployés en Lituanie.

Déploiements opérationnels

➤ Mer de Norvège - Renforcement de l'interopérabilité au profit de l'Alliance

Le 5 mars, le Chasseur de mines tripartite (CMT) Céphée a appareillé de Den Helder aux Pays-Bas en direction de la Norvège dans le cadre de sa participation à la Standing NATO Maritime Group 1 (SNMG1) au sein du groupe de guerre des mines interalliés en mer du Nord.

Le 10 mars, après une escale technique à Bodø en Norvège le CMT Céphée a rejoint la zone d'exercice de JOINT WARRIOR 23.1.

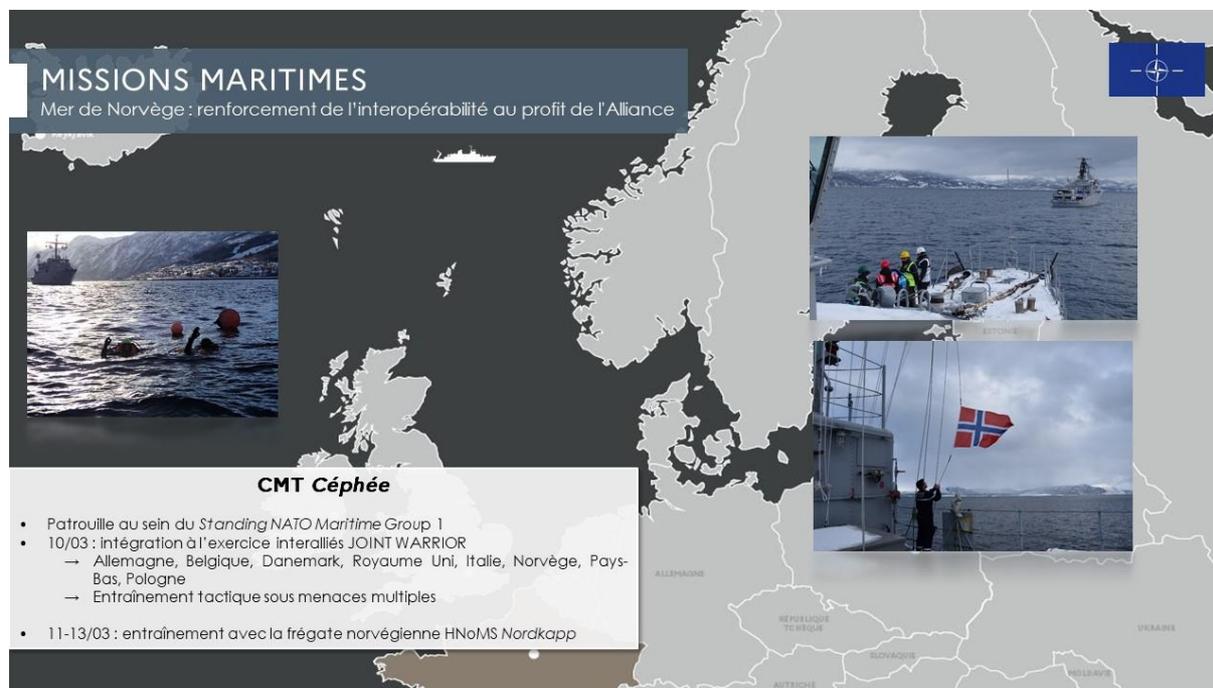
Exercice biennuel interalliés des forces de l'OTAN organisé par le Royaume-Uni, cette première édition 2023 se déroule en mer de Norvège et rassemble de nombreuses nations : Allemagne, Belgique, Danemark, Royaume-Uni, Italie, Norvège, Pays-Bas, Pologne et la France.

Il a pour vocation d'entraîner les bâtiments et aéronefs à la mise en œuvre de tactiques sous menaces multiples, dans le cadre d'une force aéromaritime, interarmées et interalliés.

Du 11 au 13 mars, plusieurs entraînements ont été effectués avec les autres bâtiments du groupe dont le HNoMS Nordkapp de la marine norvégienne, renforçant ainsi l'interopérabilité entre alliés.

En outre, 3 mines à orin ont été relocalisées au profit de la marine norvégienne, démontrant les capacités opérationnelles du Céphée et l'expertise française dans le domaine de la guerre des mines.

MISSIONS MARITIMES
Mer de Norvège : renforcement de l'interopérabilité au profit de l'Alliance



CMT Céphée

- Patrouille au sein du *Standing NATO Maritime Group 1*
- 10/03 : intégration à l'exercice interalliés JOINT WARRIOR
 - Allemagne, Belgique, Danemark, Royaume Uni, Italie, Norvège, Pays-Bas, Pologne
 - Entraînement tactique sous menaces multiples
- 11-13/03 : entraînement avec la frégate norvégienne HNoMS Nordkapp

Roumanie – Mission Aigle

En réaction à l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine, la France a lancé, sous court préavis, la mission AIGLE en Roumanie, confirmant son statut d'allié fiable, crédible et solidaire au sein de l'Alliance. Elle est composée d'un Collective Defence Battle Group (CDBG), d'un détachement Air MAMBA, d'un détachement du génie et d'un élément de soutien national. Les armées françaises ont également déployé en Roumanie un centre de management de la défense dans la 3e dimension ainsi que des chars Leclerc arrivés au mois de novembre 2022. Le CDBG dispose de capacités renforcées crédibles, il contribue au renforcement de la posture défensive et dissuasive de l'OTAN sur le flanc Est de l'Europe dans un esprit de solidarité stratégique.

➤ Renforcement de l'interopérabilité

Cette semaine s'achève le mandat AIGLE des militaires français du 1^{er} régiment de chasseurs, relevés par le 152^e régiment d'infanterie, au sein du Battle Group (BG). Ces derniers mois ont notamment été marqués par le renforcement capacitaire du BG et l'arrivée du bataillon blindé

composé de chars Leclerc, de Véhicules blindés de combat d'infanterie (VBCI) et de Lance-roquettes unitaires (LRU).

Les exercices interalliés ont permis une montée en puissance, tout d'abord à Cincu, puis sur des terrains de manœuvre encore non éprouvés, avec des exercices de tir interalliés inédits et du matériel majeur sur le flanc Est de la Roumanie.

En outre, le 12 mars, d'un peloton de l'armée luxembourgeoise est arrivé en Roumanie, en vue de son intégration le 21 mars à la compagnie néerlandaise de reconnaissance du bataillon.

RENFORCEMENT DU FLANC EST DE L'ALLIANCE
Roumanie – AIGLE : renforcement de l'interopérabilité



Battle Group AIGLE

- Fin du mandat AIGLE
 - Bilan : renforcement capacitaire du BG et arrivée du bataillon blindé (chars Leclerc et VBCI)
- 12/03 : soutien logistique pour l'accueil d'un peloton de l'armée luxembourgeoise intégrant la mission AIGLE

AFRIQUE

Déploiements opérationnels

➤ Niger - Bilan de l'opération OURAGAN

Les Forces armées nigériennes (FAN) ont mené l'opération aéroportée OURAGAN du 10 au 28 janvier en partenariat avec les Forces françaises de partenariat au Tchad.

Cette opération a été l'occasion pour les forces nigériennes et françaises de réaliser deux sauts opérationnels de forces aéroportées et concrétise le partenariat de Troupe aéroportée (TAP) franco-nigérien amorcé début janvier. La mise en place opérationnelle de parachutistes vient conclure plusieurs semaines d'entraînement et a permis de gêner les flux logistiques des groupes armés terroristes.

OURAGAN a rempli les objectifs fixés par le partenaire : mener des actions de combat autonomes, synchroniser les moyens et mettre en œuvre un poste de commandement conjoint.



SAHEL
Niger : bilan de l'opération OURAGAN

NIGER

Niamey

Éléments français de partenariat au Niger

- 10-28/01 : opération OURAGAN avec les forces armées nigériennes
 - Formation technique dans le domaine aéroporté
 - 2 sauts opérationnels de forces aéroportées franco-nigériennes
 - Objectifs : mener des combats de manière autonome, synchroniser les moyens via un poste de commandement conjoint

éché

➤ **Tchad - Partenariat militaire opérationnel blindé**

Du 6 au 16 mars, un Sous-groupe tactique interarmes (SGTIA) a organisé un entraînement avec les soldats du 4^e Groupement blindé à roue des forces armées tchadiennes.

Dans le cadre du partenariat militaire opérationnel, cet entraînement a bénéficié à 34 militaires tchadiens, officiers, sous-officiers et militaires du rang. Les militaires tchadiens ont suivi une instruction sur engin blindé à roues (ERC-90 Sagaie).

Cette séquence s'est conclue par une séance de tirs conjointe aux armes légères d'infanterie sur le pas de tir de Massaguet, au Nord-Est de N'Djamena.

Ainsi, les éléments français de partenariat au Tchad continuent d'appuyer les forces armées locales en fonction de leur besoin et de leur demande.



SAHEL
Tchad : partenariat militaire opérationnel blindé

Bamako Ouagadougou BURKINA FASO BENIN N'Djamena Abéché Faya Tchad Bangui CAMEROUN

Éléments français de partenariat au Tchad

- 6-16/03 : entraînement avec les soldats du 4^e Groupement blindé à roue des forces armées tchadiennes
 - 34 militaires tchadiens
 - Instruction sur ERC 90
 - Séance de tirs conjointe aux armes légères d'infanterie

➤ **Golfe de Guinée - Opérations de recherche et de sauvetage en mer**

Dans la nuit du 8 mars, à la suite d'un naufrage au large de Libreville, dans l'estuaire du Como, les Éléments français au Gabon (EFG) ont proposé aux autorités gabonaises le concours de l'hélicoptère Fennec de la base aérienne 105 « commandant Pidoux » pour participer aux opérations de sauvetage.



MINISTÈRE DES ARMÉES

Liberté
Égalité
Fraternité

État-major des armées

Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

Embarquant à son bord un officier de liaison de la marine gabonaise chargé de coordonner l'action aérienne et maritime, le Fennec a alors repéré deux survivants vers lesquels il a pu faire converger les secours.

MISSIONS MARITIMES
Golfe de Guinée : opérations de recherche et de sauvetage en mer

Abidjan
Port-Bouët

LIBREVILLE
GABON

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

ANGOLA

Hélicoptère Fennec

- 8/03 : naufrage d'un navire transportant plus d'une centaine de personnes
 - Participation du Fennec des EFG aux opérations de sauvetage
 - Embarquement d'un officier de la marine gabonaise

BREVE :

Tchad – Entraînement conjoint entre le détachement français d'Abéché et l'Armée nationale tchadienne

Du 7 au 17 février, le Sous-groupe tactique interarmes, déployé à Abéché, a conduit un entraînement avec un détachement tchadien d'environ 25 soldats. Plusieurs domaines ont été abordés, notamment le combat débarqué, les mesures de sauvegarde face aux engins explosifs improvisés, les fondamentaux du secourisme au combat ainsi que le combat motorisé. La coopération entre l'élément français de partenariat au Tchad et l'Armée nationale tchadienne repose sur le partage de connaissances et la mutualisation des procédures. Il couvre un spectre allant de l'appui à la formation initiale jusqu'au partenariat de combat et vise à renforcer l'interopérabilité.



PROCHE ET MOYEN ORIENT

Liban - FINUL

Dans le cadre de l'opération Daman, près de 700 militaires français et une compagnie d'infanterie finlandaise contribuent à la force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL) en armant une partie de son état-major et la Force Commander Reserve de l'opération. Cette unité de réserve et d'intervention de la FINUL réalise ses missions en étroite coopération avec les forces armées libanaises sur l'ensemble de la zone du Sud-Liban.

➤ Transfert d'autorité pour la Force Commander Reserve



Le 9 mars, le colonel Jean-Hugues Delcourt, chef de corps du régiment d'infanterie-chars de Marine (RICM) a pris le commandement de la Force Commander Reserve (FCR) succédant ainsi au colonel Ludovic Sommerlat du 3^e régiment de hussards (3^e RH).

La cérémonie a été l'occasion pour le général de brigade Bruno Helluy, chef d'état-major de la Force Intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) et représentant militaire de la France au Liban, de saluer le travail réalisé par les militaires français et de confier au nouveau mandat

la mission d'œuvrer pour le maintien de la paix au Sud-Liban, aux côtés des partenaires libanais et internationaux.

FFEAU/ALINDIEN – Forces Françaises aux Emirats Arabes Unis / Commandement de la zone maritime océan Indien

Avec près de 650 militaires déployés, les FFEAU constituent l'une des bases opérationnelles avancées françaises à l'étranger. A ce titre, elle appuie les moyens militaires français déployés dans le Golfe arabo-persique et le Nord de l'océan Indien. Grâce à ses conditions d'aguerrissement, elle permet également d'entraîner les militaires français aux actions de combat en zone désertique et en zone urbaine. En tant que commandant de la zone maritime océan indien (ALINDIEN), le COMFOR FFEAU exerce son autorité sur une zone maritime s'étendant du Sud du canal de Suez à l'Ouest, et à l'Est jusqu'aux limites Ouest des eaux de la Birmanie, de l'Indonésie et de l'Australie. Il y promeut la politique de défense de la France et anime les relations militaires bilatérales.

➤ **Sécurisation des voies maritimes**

Dans le cadre du Groupe guerre des mines (GGDM23) le Chasseur de mines tripartite (CMT) Andromède a pris part à des opérations de chasse aux mines dans les approches maritimes de Djibouti.

Les relations historiques entre la France et Djibouti et la bonne interopérabilité entre les deux marines ont permis cette année encore à un chasseur de mines de vérifier les fonds des principales routes maritimes de cette zone stratégique.

Les unités de guerre des mines françaises participent à la sûreté des approvisionnements et de la navigation de nos unités, dans les approches françaises, mais également dans des zones d'intérêts stratégiques. Elles ont également vocation à être projetées au sein d'une force navale nationale ou interalliée.



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

État-major des armées

Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

PROCHE ET MOYEN-ORIENT
FFEAU : sécurisation des voies maritimes

CMT Andromède

- GGDM 23 : vérification des fonds des principales routes maritimes de cette zone stratégique
 - Coopération et interopérabilité avec Djibouti

BREVE :

Le groupement de plongeurs-démineurs Atlantique participe à l'exercice maritime international IMX 23

Depuis le 26 février et pendant 3 semaines, l'exercice maritime international IMX 23 de guerre des mines, organisé par USNAVCENT, se déroule en mer Rouge, en océan Indien et dans le golfe Arabo-Persique. IMX 23 est l'un des plus grands exercices maritimes au monde. Articulés autour de scénarii tactiques de guerre des mines, de sécurité maritime et d'interdiction navale, ses objectifs sont de renforcer l'interopérabilité des nations participantes et, ce faisant, de contribuer à la stabilité régionale. Les enjeux majeurs résident dans le maintien de la liberté de navigation et la libre-circulation du commerce maritime dans la zone d'exercice. Éléments indispensables aux opérations de combat aéromaritime, les groupements de plongeurs démineurs (GPD) sont rapidement projetables et interviennent sur les théâtres extérieurs pour des actions de guerre des mines, de déminage portuaire ainsi qu'en protection des bâtiments de combat.



Déploiements opérationnels

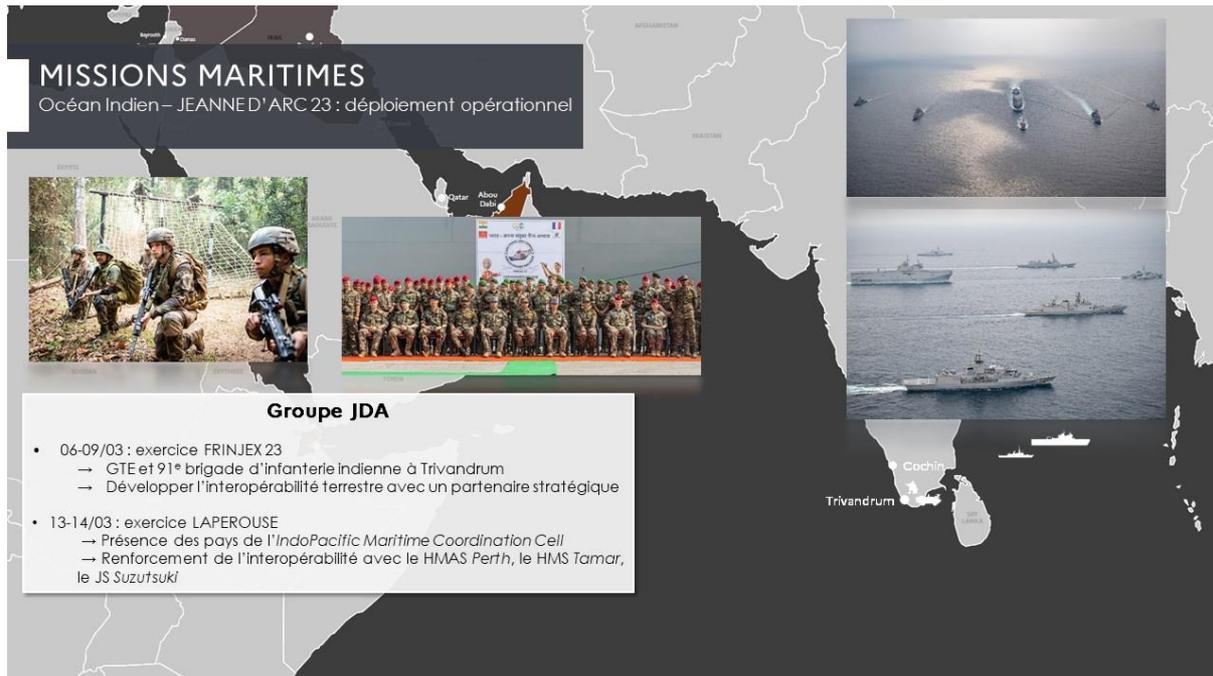
➤ Océan Indien - JEANNE d'ARC 23 - Déploiement opérationnel

Du 6 au 9 mars, le Porte-hélicoptères amphibie Dixmude et la frégate La Fayette, engagés dans la mission JEANNE D'ARC 23 ont fait escale à Cochin, en Inde.

Ainsi, sur cette même période, les soldats du Groupement tactique embarqué (GTE) ont rejoint la 91^e brigade d'infanterie indienne à Trivandrum dans le cadre de l'exercice FRINJEX 23. Les militaires indiens et français ont partagé leurs savoir-faire dans le domaine du tir de combat, des manœuvres tactiques et de l'aguerrissement en jungle. Cet exercice mené dans le cadre des 25 ans du partenariat stratégique entre l'Inde et la France constituait une première historique entre les deux armées de Terre.

Par ailleurs, du 13 au 14 mars, Le groupe JDA23 a participé à l'exercice LA PEROUSE dans le golfe du Bengale avec les pays de l'IPMCC (IndoPacific Maritime Coordination Cell) dont l'Australie, le Canada, les États-Unis, l'Inde, le Japon, la Nouvelle-Zélande, et le Royaume-Uni.

L'objectif de cet exercice était, à travers des scénarios impliquant diverses menaces maritimes, de renforcer l'interopérabilité avec notamment le HMAS Perth, le HMS Tamar, le JS Suzutsuki et le GROUPE JDA.



MISSIONS MARITIMES
Océan Indien – JEANNE D'ARC 23 : déploiement opérationnel

Groupe JDA

- 06-09/03 : exercice FRINJEX 23
 - GTE et 91^e brigade d'infanterie indienne à Trivandrum
 - Développer l'interopérabilité terrestre avec un partenaire stratégique
- 13-14/03 : exercice LAPEROUSE
 - Présence des pays de l'IndoPacific Maritime Coordination Cell
 - Renforcement de l'interopérabilité avec le HMAS Perth, le HMS Tamar, le JS Suzutsuki

TERRITOIRE NATIONAL

FAPF/ALPACI - Forces Armées en en Polynésie Française / Commandement de la zone Asie-Pacifique

En Asie-Pacifique, les 900 militaires des forces armées en Polynésie française (FAPF) permettent à la France d'affirmer sa position de nation riveraine du Pacifique.

Les FAPF interviennent dans la zone de responsabilité permanente "Polynésie française" (ZRP Pf), mais aussi dans toute l'Asie-Pacifique (ZRP ALPACI) où elles ont pour missions de :

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans les domaines relevant de la sauvegarde maritime et de la surveillance des pêches ;
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français (protéger nos ressources et nos ressortissants) ;
- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) et en Asie Pacifique, en coordination avec les FANC et en cohérence avec les opérations conduites dans la zone ;
- développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains de la zone, tout en acquérant une appréciation autonome de la situation dans la zone indopacifique.

Compte tenu des risques de catastrophes naturelles dans cette région du monde, les FAPF sont régulièrement amenés à engager leurs moyens pour des opérations d'aide aux populations, en appui des autres services de l'Etat. Les FAPF restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée.

➤ **Déploiement opérationnel**

Le 9 mars, à l'occasion de son déploiement, la frégate de surveillance Prairial a été ravitaillé à la mer par le bâtiment de soutien américain USNS Wally Schirra, lui permettant de reconstituer ses stocks de carburant et de vivres tout en renforçant son interopérabilité avec la marine américaine.

Le Prairial a ensuite effectué la première escale de sa mission à Koror, au Palaos.



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

État-major des armées

Le conseiller communication du chef d'état-major des armées



FAG - Forces armées en Guyane

Fortes de 2 100 militaires, les FAG constituent une force de souveraineté interarmées couvrant les territoires de Guyane et du bassin amazonien. Elles forment un point d'appui à dominante aéroterrestre essentiel et complémentaire des Forces armées aux Antilles (FAA) sur le théâtre « Caraïbes ».

Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP), le COMSUP FAG a pour principales missions de :

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans le domaine de la lutte contre les trafics illégaux, le pillage halieutique et l'orpaillage clandestin (opération Harpie) ;
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français, notamment via la sécurisation du centre spatial guyanais (opération Titan) ;
- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou





**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

État-major des armées

Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) ;

- développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains de la zone

Les FAG offrent une capacité d'aguerrissement unique grâce au centre d'entraînement en forêt équatoriale. Les FAG restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée, notamment en cas de catastrophe naturelle et/ou de crise humanitaire.

➤ Exercice de gestion de crise FER DE LANCE 2023

Territoire national
FAG : FER DE LANCE 2023

GUYANA
CAYENNE
GUYANE
SURINAME

Composante terrestre, aérienne, maritime et de soutien

- 08-20/03 : exercice majeur FER DE LANCE 2023
 - 1 000 participants
 - Brésil, Guyane, Suriname
 - scénario de gestion de crise politique

Du 8 au 20 mars a lieu l'exercice majeur FER DE LANCE, organisé par les Forces armées en Guyane (FAG). Ce dernier regroupe plus de 1 000 participants, issus de plusieurs nations (Brésil, Guyane, Suriname et France), sur 400 km de littoral et 100 km de profondeur dans la zone de responsabilité du commandant supérieur des FAG.

Planifié et conduit pour la 2^e année consécutive autour d'un scénario de gestion de crise humanitaire, cet exercice rassemble les composantes terrestre, aérienne, maritime et les unités de soutien des FAG. Des renforts des forces armées aux Antilles, dont le Patrouilleur Antilles-Guyane La Combattante et le bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer Dumont

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

D'urville , et des détachements de la préfecture, de l'état-major interministériel de zone et de l'académie de Guyane contribuent également à cet entraînement.

Pour cette nouvelle édition, FER DE LANCE éprouve cette fois-ci la capacité de réaction des militaires dans le domaine du secours à la population à la suite d'une crise politique dans un pays fictif. Ce scénario nécessite le déploiement d'une force d'intervention et la mise en sécurité de ressortissants français.

Les différentes phases de l'exercice (reconnaissance, déploiement, sécurisation, actions coercitives, évacuation, désengagement), permettent de confirmer les savoir-faire des militaires français dans ce domaine et dans un environnement multinational.

FAZSOI - Forces Armées dans la Zone Sud de l'Océan Indien

Fortes de 1 700 militaires, les FAZSOI constituent une force de souveraineté interarmées couvrant les territoires de la Réunion et de Mayotte ainsi que les îles Eparses et les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF). Elles constituent le point d'appui principal du théâtre « océan Indien ».

Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP), le COMSUP FAZSOI a pour principales missions de :

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans les domaines relevant de la surveillance des pêches et de la lutte contre l'immigration clandestine ;
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français ;
- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) ;
- développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains de la zone.

Les FAZSOI offrent une capacité d'entraînement unique grâce au centre d'aguerrissement tropical du 2^e RPIMa et au Centre d'instruction et d'aguerrissement nautique du détachement de la Légion Etrangère. Les FAZSOI restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée.



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

État-major des armées

Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

➤ Saisie record d'héroïne

Le 9 mars, le bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer Champlain a procédé au contrôle d'un boutre en haute mer. Conformément au droit international, la visite a été conduite sous l'autorité du préfet de La Réunion, délégué du gouvernement pour l'action de l'État en mer, et en étroite liaison avec l'autorité judiciaire. Les investigations menées à l'aide d'une équipe cynophile ont permis la découverte de 25 ballots suspects. Les tests opérés par l'équipe de visite du Champlain ont confirmé qu'ils contenaient près de 1,1 t d'héroïne, aussitôt saisis.

Les Forces armées dans la Zone-sud de l'océan Indien (FAZSOI) conduisent régulièrement des opérations de lutte contre le narcotrafic dans la zone maritime dont le préfet a la responsabilité.

Ces opérations ont pour but de lutter contre les « flux primaires », c'est-à-dire le transport réalisé « en gros » à proximité des sites de production, avant que le produit ne soit coupé et conditionné pour la vente.

Avec plus d'une tonne d'héroïne saisie et détruite, cette opération porte un coup aux réseaux criminels. La France contribue ainsi à la stabilité régionale et à la lutte contre les trafics illicites.

TERRITOIRE NATIONAL
FAZSOI : saisie record d'héroïne

BSAOM Champlain

- 9/03 : saisie NARCOPS après le contrôle d'un boutre
→ 25 ballots découverts
→ plus d'une tonne d'héroïne saisie



BREVE :

Le 2^e RPIMa déployé au sein d'EUTM Mozambique

Le 6 février, un cinquième déploiement du 2^e régiment de parachutistes d'infanterie de Marine (2^e RPIMa) des Forces armées dans la zone-sud est de l'océan Indien a été déployé au sein de l'European Union Training Mission (EUTM) au Mozambique. Treize parachutistes ont été mobilisés afin de soutenir l'effort de formation au profit des forces armées locales. Depuis février 2022, les FAZSOI forment les forces locales aux côtés de nos partenaires européens pour lutter contre la mouvance terroriste qui sévit au Cabo Delgado. Par ces actions de coopération, elles participent à renforcer les capacités opérationnelles et logistiques des forces mozambicaines. Cette séquence démontre l'aptitude des forces françaises à coopérer avec leurs partenaires, afin d'assurer la stabilité et la sécurité de la zone.

BREVES

ORION

Initié dès 2021, ORION 2023 est un exercice majeur des armées françaises, dont la 2^e phase débute le 21 février dans le sud de la France. Répondant à de nombreux objectifs de préparation opérationnelle, ORION 2023 permet un entraînement en interarmées et en multinational, encore jamais réalisé à ce jour, selon un scénario allant jusqu'à la haute intensité. Réaliste et exigeant, l'exercice prend en compte les différents milieux et champs de conflictualité (cyber, espace, influence, lutte informationnelle).

BREVES :

Phase d'exploitation et de sécurisation

La force ORION débute la phase d'exploitation et de sécurisation. En vue de renforcer le 1^{er} échelon de l'entrée en premier, les renforts interarmées ont débarqué le 3 mars dans le port de Sète. Leur déploiement dans la zone d'opérations s'est effectué grâce à une manœuvre logistique d'ampleur du Groupement de soutien interarmées de théâtre (GSIAT), engageant plus de 600 véhicules en 40 convois à destination de Castres. Cette séquence de redéploiement d'envergure et de relance de l'action offensive a montré l'interopérabilité des composantes et la crédibilité de la force ORION, capable de relancer son action à grande échelle après une phase d'entrée en premier sur un territoire fortement défendu.

Logistique opérationnelle - Le GSIAT, porte d'entrée pour les forces déployées

Dans le cadre de la phase 2 d'ORION, le Groupement de soutien interarmées de théâtre (GSIAT) a débarqué le 3 mars sur le port de Sète. Le GSIAT représente le plus haut niveau de la logistique opérationnelle et assure le soutien des forces tout au long de leur mission. Sur l'exercice ORION, cette manœuvre logistique revêt un caractère inédit dû à sa dualité. En effet, le GSIAT assure à la fois le soutien dans le cadre du scénario de l'exercice et le soutien réel. Cette capacité à assurer le soutien logistique interarmées d'une force, dans le cadre d'une entrée en premier, confère à la France la légitimité pour tenir le rôle de nation-cadre d'une coalition amenée à être déployée sur un théâtre d'opération.

L'établissement géographique interarmées pleinement mobilisé sur l'exercice ORION

Entre janvier et février 2023, l'Etablissement géographique interarmées (EGI) basé à Creil a produit, imprimé et mis à disposition plus de 43 000 éléments cartographiques en un temps contraint au profit des unités participant aux phases O2 et O4 de l'exercice ORION 23. Pour la phase O2, exercice interarmées simulant l'entrée en premier sur un théâtre extérieur, l'EGI a produit 60% des cartes nécessaires, le reste ayant été imprimé par l'IGN avec lequel l'EGI collabore. Cet équivalent d'un « Google Maps » militaire permet aux planificateurs de disposer des fonds cartographiques numériques pour préparer et conduire l'opération.

FANC - Forces Armées en Nouvelle Calédonie

Fortes de 1 450 militaires, les FANC constituent une force de souveraineté interarmées couvrant le territoire de la Nouvelle Calédonie ainsi que les îles Wallis et Futuna. Elles forment un point d'appui à dominante aéroterrestre essentiel et complémentaire des forces armées en Polynésie Française (FAPF) sur le théâtre « Pacifique ».

Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP) et en lien avec les FAPF, le COMSUP FANC a pour principales missions de :

- *contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans les domaines relevant de la sauvegarde maritime et de la surveillance des pêches ;*
- *affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français ;*
- *conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou*

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) ;

- *développer la coopération régionale en faisant notamment vivre les accords FRANZ et le QUAD.*

Compte tenu des risques de catastrophes naturelles dans cette région du monde, les FANC sont régulièrement amenées à engager leurs moyens pour des opérations d'aide aux populations, en appui des autres services de l'Etat. Les FANC restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée.

BREVE :

Signature d'un plan de coopération militaire franco-australien

Le 2 mars, un plan de coopération régionale entre les forces armées françaises dans le Pacifique et les forces armées australiennes a été signé à Canberra pour cinq ans. Cet accord a été entériné par le commandant supérieur des forces armées en Nouvelle-Calédonie et la Directrice générale pour le Pacifique et le Timor Leste de la Division politique internationale du ministère australien de la Défense, pour leur chefs d'état-major respectifs. Cet accord s'inscrit dans le cadre des missions de coopération régionale et de protection du territoire national menées conjointement par les Forces armées en Nouvelle-Calédonie et les Forces armées de Polynésie française. Il a vocation à renforcer leur capacité d'intervention régionale et leur déploiement opérationnel dans la zone.

TRANSFORMONS NOS ARMÉES

SIGEM - Premier rendez-vous interarmées pour les officiers-élèves des douze écoles militaires

Du lundi 13 au vendredi 17 mars se tient à l'école militaire le Séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM) sur le thème : « l'officier au service de la Nation dans le monde du XXI^e siècle ». Rendez-vous annuel, il contribue à l'approfondissement de la formation de ces jeunes officiers, parfait leur connaissance des institutions et leur fait toucher du doigt pour la première fois la dimension interarmées et interalliés de leurs futurs engagements. Les activités sont conduites sous la forme de conférences, tables rondes, visites d'emprises militaires et institutions via des travaux de groupes.

SIGEM 2023 : la bataille de l'infosphère

Ce lundi 13 mars 2023, à l'occasion du Séminaire interarmées des grandes écoles militaires, le colonel Gaudillière, conseiller communication du chef d'état-major des armées, s'est exprimé sur la bataille de l'infosphère. Élèves officiers et membres des Jeunes IHEDN ont confronté leur point de vue à l'issue de cette conférence.

CHEF D'ETAT-MAJOR DES ARMÉES

Les officiers au centre du 17^e rapport thématique du HCECM - Retour sur l'audition du chef d'état-major des Armées

Le 7 mars, le chef d'état-major des armées (CEMA), le général d'armée Thierry Burkhard a été accueilli par les membres du Haut Comité d'évaluation de la condition militaire (HCECM) pour un échange sur la condition des officiers dans le cadre de leur 17^e rapport thématique. De manière générale, il est revenu sur la responsabilité des chefs militaires qui doivent prendre en compte les évolutions de la société sans pour autant baisser le niveau d'exigence ou remettre en cause les sujétions militaires. Le CEMA avait rencontré, en janvier dernier, Mme Catherine de Salins, présidente du HCECM, pour la remise de la revue annuelle de la condition militaire 2022.

Ouverture du Séminaire interarmées des grandes écoles militaires par le chef d'état-major des armées

Le lundi 13 mars, le général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major des armées (CEMA), a prononcé le discours d'ouverture du Séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM). Dans sa prise de parole, le CEMA a partagé sa vision de l'évolution de l'environnement stratégique et souligné l'importance de cet événement dans la formation des élèves-officiers des 12 écoles militaires présentes. Il leur a ensuite donné sa vision du commandement et des qualités d'exemplarité, d'exigence ou encore d'intelligence de situation dont ils devront faire preuve pour décider et amener leurs subordonnés à se dépasser, aussi bien professionnellement que moralement.